

Les manœuvres de cavalerie de Bulach

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **35 (1890)**

Heft 10

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348182>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les manœuvres de cavalerie de Bulach.

Ces manœuvres de cavalerie, les plus importantes que jusqu'ici nous ayons eu en Suisse, ont eu lieu du 21 au 25 septembre. Y ont pris part : les régiments de dragons n° 6 (lieutenant-colonel Blumer), n° 7 (major de Mural), n° 8 (lieutenant-colonel Fehr), et les 6^e et 7^e compagnies de guides. Les manœuvres étaient dirigées par M. le colonel Wille.

Nous empruntons à la *Gazette de Lausanne* le récit des exercices des 23, 24 et 25 septembre :

Les suppositions renfermaient en substance ce qui suit :

I. *Pour la brigade de cavalerie Blumer*, composée des 6^e et 7^e régiments :

1° La brigade de cavalerie est indépendante. Elle a pour tâche : a) de chercher le contact avec l'ennemi ; b) de s'opposer à sa concentration et à sa marche en avant ; c) de passer le Rhin à Kaiserstuhl le 22 au soir et de cantonner à cet endroit. — 2° Le 23 septembre au matin elle marchera contre Winterthour aussi rapidement que possible, s'emparera de ce point de jonction de lignes de chemins de fer et cherchera à détruire les voies ferrées qui de ce point conduisent dans la direction de l'Est, puis elle s'éclairera dans la direction de St-Gall, où l'on suppose que l'adversaire concentre ses forces.

II. *Pour le 8^e régiment* :

1° Le 8^e régiment de cavalerie s'est rassemblé à St-Gall et doit, le 22 septembre, aller à Winterthour, où l'armée se concentre. — 2° Dans la nuit du 22 au 23 septembre, le commandant du 8^e régiment a été informé que de la cavalerie ennemie a passé le Rhin à Kaiserstuhl, où elle s'est cantonnée. Il décide en conséquence de marcher à sa rencontre et de l'empêcher de s'avancer sur Winterthour.

Le 23 septembre, de bonne heure, le 8^e régiment se mettait en marche, précédé par trois patrouilles, dirigées, l'une par la Toëss sur Eglisau, l'autre par Pfungen et Rorbas et la troisième par Bruten sur Embrach. La première de ces patrouilles devait détruire les ponts de Pfungen et de Rorbas, qui lui étaient inutiles et qui permettaient par contre à l'ennemi de l'attaquer dans son flanc droit. La seconde avait la mission de lever des hommes du landsturm et d'organiser la défense du défilé Rorbas-Pfungen. La troisième devait reconnaître la marche de l'ennemi.

En outre, le commandant du régiment dirigea un escadron sur Pfungen avec la mission de tenir le défilé et marcha lui-même avec

les deux autres escadrons et les guides sur Brutten, dans la direction d'Embrach.

Vers 10 heures il recevait la nouvelle que l'ennemi marchait en deux colonnes, l'une par la Töss, l'autre par Embrach. Estimant que le défilé de la Töss était suffisamment gardé, il se décidait à attendre la colonne de droite de l'ennemi et de l'attaquer sur le terrain qu'il avait choisi dans ce but.

Le colonel Blumer avait choisi la route Glattfeld Kreuzstrasse-Rorbas, c'est-à-dire que son intention était de marcher sur Winterthour par la vallée de la Töss.

Il chargea l'escadron 21 du service d'avant-garde, en même temps qu'il dirigeait l'escadron 16 par la rive droite de la Töss, afin de pouvoir tomber dans le flanc de tout détachement que l'on pourrait rencontrer sur un point ou sur un autre de la vallée. Au cas où l'on ne rencontrerait pas l'ennemi, cet escadron devait rejoindre le gros à Pfungen.

Les escadrons 20, 19, 18 et 17 formèrent le gros. Une colonne d'un peloton fut chargée du service d'arrière.

Avant le départ de l'avant-garde, le lieutenant-colonel Blumer avait envoyé des patrouilles dans la direction de Winterthour, aussi bien par la Töss que par les hauteurs de la rive gauche.

N'ayant pas de nouvelles suffisamment claires, la brigade resta passablement longtemps à la croisée des routes qui vont à Embrach et à Pfungen. Enfin, ayant reçu le rapport que le 8^e régiment était vers Ober Embrach avec la plus grande partie de ses forces, elle se décida à marcher par la vallée de la Töss directement sur Winterthour, malgré que les ponts fussent détruits, la rivière ayant été reconnue guéable en plusieurs endroits. Le commandant donna l'ordre à l'escadron 16 et à son avant-garde de marcher en avant, et il s'enfila lui-même dans le défilé qui était d'ailleurs très peu gardé.

Au pont de Pfungen, qui était censé détruit, se trouvait l'escadron du 8^e régiment chargé de la défense du défilé. Il s'était placé sur la rive droite de façon à empêcher le passage à gué et le débouché de la route de Rorbas par cette rive. Les tirailleurs occupaient des points favorables dans le terrain.

L'escadron d'avant-garde de la brigade Blumer fut accueilli par un feu nourri. Les deux premiers pelotons mirent pied à terre et répondirent au feu de l'adversaire. Puis, vers 10 heures, la tête du gros arrivait au village de Pfungen, tandis que l'escadron 16 se trouvait à même d'agir sur la rive droite. En conséquence, le colonel Blumer, qui avait pris la direction du combat, prescrivait à ses troupes de marcher en avant et de passer la Töss à gué à 20 mètres en aval du pont.

Cet ordre fut exécuté très brillamment. Pendant que la colonne du gros se jetait bravement dans la rivière, l'escadron 16 chargeait

les cavaliers et les tirailleurs ennemis. Celui-ci était trop faible pour résister à cette attaque exécutée par des forces très supérieures. Il se retira. Le passage était forcé et la brigade pouvait, dès lors, se mettre en marche pour gagner Winterthour, l'objectif qui lui avait été assigné.

Lorsque le commandant du 8^e régiment avait reçu la communication que toute la brigade ennemie s'était engagée dans le défilé de Pfungen, il avait résolu de soutenir son détachement de droite en tombant dans le dos de l'adversaire. Mais il avait été renseigné trop tard. En outre, la distance à parcourir était grande, de sorte qu'il arriva lorsque le défilé était forcé. Dans la réalité, il eut trouvé une arrière-garde ennemie défendant le passage de la rivière qui venait de lui être enlevé.

La manœuvre était terminée pour ce jour-là. La brigade regagna ses cantonnements de Bulach et Bachenbulach, tandis que le 8^e régiment allait passer la nuit à Rumlang et Oberglatt, sur la Glatt.

Le 24 septembre, la tâche assignée aux deux détachements était la suivante :

I. Pour la brigade Blumer : — « L'Allemagne a déclaré la guerre » à la Suisse le 22 septembre. La brigade de cavalerie Blumer est » arrivée le 23 au soir à Rafz. Sa mission est de : 1^o marcher sur Zurich afin d'empêcher la mobilisation de la VI^e division de l'armée » suisse ou en tout cas de la troubler et de la retarder ; 2^o de couper » les lignes télégraphiques et les chemins de fer conduisant à Zurich ; 3^o de s'assurer des ponts du Rhin à Kaiserstuhl et à Eglisau » afin de permettre le passage des corps chargés d'opérer contre la » Suisse. »

» Le 24 au matin, la brigade doit continuer sa marche par Eglisau, » Bulach, Kloten, Zurich. »

« *Pour le 8^e régiment :* — « Immédiatement après la déclaration » de la guerre par l'Allemagne à la Suisse, la VI^e division a été mise » sur pied et a commencé sa mobilisation à Zurich. Le régiment » Fehr a été chargé de marcher le 24 au matin dans la direction du » Rhin, de s'assurer des ponts d'Eglisau et de Kaiserstuhl et de re- » pousser les détachements ennemis qui voudraient pénétrer en » Suisse. »

A 6 1/2 heures du matin, la brigade Blumer partait de Bulach pour se rendre à Rafz, où elle était censée avoir cantonné la veille au soir.

De son côté, le 8^e régiment se mettait en marche de bonne heure par la route Rumlang, Oberglatt, Stadel, dans la direction d'Eglisau. Il s'était fait précéder de patrouilles dans la direction d'Eglisau et de Kaiserstuhl.

Vers 9 heures, il recevait la nouvelle qu'aucun détachement ennemi ne s'était montré vers Kaiserstuhl et que le pont sur le Rhin était gardé

par le landsturm. A peu près au même moment, une de ses patrouilles lui communiquait que de la cavalerie ennemie se trouvait non loin de Rafz. Cette patrouille lui annonçait aussi qu'elle avait jugé à propos de brûler le pont d'Eglisau entre sept et huit heures du matin. De fait, lorsque l'avant-garde de la brigade ennemie se présenta au pont d'Eglisau, il lui fut notifié que le pont devait être considéré comme détruit. Les tirailleurs de l'avant-garde répondirent de suite au feu des patrouilles ennemies qui se tenaient sur la rive gauche. En même temps, le commandant de l'avant-garde du colonel Blumer, capitaine Klausner, s'emparait des moyens de transport par eau et faisait passer successivement deux pelotons de son escadron (sans chevaux) sur la rive droite. Cette opération demanda un temps assez long, attendu que les barques, de faible dimension, ne pouvaient contenir que quatre ou cinq hommes.

Au reçu de ses rapports, le commandant du 8^e régiment changea sa direction de marche et se rendit, de Stadel où il était arrivé, sur Bulach et Eglisau.

Pendant ce temps, le colonel Blumer avait eu connaissance de la marche du 8^e régiment sur Stadel d'abord puis sur Bulach-Eglisau. En conséquence il se décida à aller opérer le passage du Rhin au pont de Rüdlingen-Berg, de suivre la route de l'Irkel, de traverser la Toess à gué à un point reconnu non loin de Teufen, puis, arrivé sur la rive gauche, de remonter sur le plateau par Wagenbreche, afin de tomber dans le flanc ou dans le dos du 8^e régiment. Il ne lui paraissait pas opportun de continuer sa marche sur Zurich, en laissant dans le voisinage des ponts du Rhin des forces de cavalerie aussi importantes.

A onze heures et demie, les éclaireurs ennemis débouchèrent vers Wagenbreche, suivis bientôt de presque toute la brigade. Le 8^e régiment avait mis pied à terre ; il n'eut que le temps de monter à cheval et de marcher à la rencontre de l'adversaire. Un choc formidable se produisit. Mais tout l'avantage fut en faveur de la brigade, qui chargeait sur des pentes, tandis que le 8^e régiment devait monter à l'assaut du terrain.

Le 8^e régiment avait négligé de s'éclairer sur son flanc droit dans la direction de Wagenbreche. S'il l'eût fait, il eût pu prendre à temps ses mesures pour empêcher la brigade de sortir du défilé de l'Irkel, ou bien de passer la Toess, ou bien encore de se déployer sur la crête de Wagenbreche. Il avait été hypnotisé par le travail de l'escadron 21 à Eglisau et avait laissé échapper l'occasion de remporter un succès marqué sur son adversaire.

Voici les suppositions pour le 25 septembre :

« 1. *Brigade Blumer*. — La brigade ennemie que nous avons rencontrée hier s'est retirée derrière la Glatt et occupe cette ligne.

» La brigade Blumer cantonnera ce soir à Bulach et aux environs

» avec l'intention de forcer, demain 25 septembre, les passages de
» la Glatt et de continuer sa marche vers Zurich.

II. 8^e *régiment*. — 1^o Hier, il n'a pas été possible au 8^e régiment
» d'empêcher la cavalerie ennemie, numériquement beaucoup plus
» forte, de s'emparer des ponts de Kaiserstuhl et d'Eglisau et de pé-
» nétrer en Suisse. 2^o Le régiment s'est retiré derrière la Glatt avec
» l'intention d'empêcher la cavalerie ennemie d'en franchir les pas-
» sages. Rapport a été fait au commandant de la division, à Zurich.
» 3^o Le commandant du 8^e régiment a reçu de Zurich la nouvelle
» que, le 25 au matin, la division se mettrait en marche et irait oc-
» cuper les hauteurs de Katzenrüti. En même temps, ordre lui était
» donné d'empêcher la cavalerie ennemie de passer la Glatt et de se
» renseigner sur la marche de la division. »

Dans les deux suppositions, il a été admis qu'à partir du village
de Höri (y compris les trois ponts de ce village) la Glatt était infran-
chissable jusqu'à son embouchure dans le Rhin.

Le 8^e régiment, dont le gros était établi à Oberglatt et à Rumlang,
avait confié la garde du pont de Nider-Glatt à un escadron, et des
patrouilles éclairaient sur la rive droite, afin de connaître la direc-
tion que prendrait l'adversaire.

Vers 6 1/2 heures du matin, les patrouilles lui signalaient deux
escadrons ennemis marchant dans la direction de Oberglatt, et le
gros de la brigade (quatre escadrons) s'avancant rapidement par la
grande route Bulach-Kloten-Glattbrücke-Zurich. Le commandant du
régiment comprit immédiatement le plan de l'ennemi, qui était de
marcher sur Glattbrücke, de s'emparer de ce passage et de couper
ainsi le 8^e régiment de sa ligne de retraite sur Zurich. Il se mit donc
aussitôt en marche sur Glattbrücke.

Le colonel Blumer savait par ses patrouilles que le pont de Glatt-
brücke n'était gardé que par un détachement peu important; il ré-
solu donc de s'en emparer par surprise et de couper ainsi l'adver-
saire de sa ligne de retraite sur Zurich. En conséquence, il chargea
deux escadrons d'occuper l'ennemi à Niederglatt, Oberglatt et Rum-
lang, tandis qu'il filerait par la grande route Bulach-Kloten-Glatt-
brücke-Zurich avec le gros de ses forces.

Ce plan, aussi simple que logique, était indiqué par la situation et
avait beaucoup de chance de réussir.

A partir des environs de Winkel et de Rüti, la grande route de
Bulach à Zurich, jusqu'à Kloten, peut être observée des rives de la
Glatt, de sorte que la colonne Blumer pouvait difficilement dissi-
muler sa marche à l'adversaire, si celui-ci était vigilant.

Quoiqu'il en soit, lorsqu'elle arriva à Kloten, le pont n'était pas
encore défendu avec des forces suffisantes. Ce ne fut qu'un instant
après que deux escadrons du 8^e régiment arrivèrent et dépassèrent
la Glatt pour attaquer l'adversaire qui se montrait sur les hauteurs

longeant la rive droite. L'attaque fut habilement organisée et brillamment conduite, mais elle ne pouvait réussir devant des forces doubles. Le 8^e régiment fut donc repoussé et se retira sur la rive gauche, sous la protection des tirailleurs qui occupaient le pont et les maisons de Glattbrücke, à gauche et à droite du pont.

Le colonel Blumer fit immédiatement avancer ses tirailleurs et, laissant un escadron en face du pont de Glattbrücke, il alla avec trois escadrons surprendre le passage d'Optikon, à environ un kilomètre de Glattbrücke. Cette surprise réussit d'autant plus facilement que le 8^e régiment n'avait pas voué une attention suffisante à ce passage.

La manœuvre, ainsi terminée, les trois régiments et les guides furent immédiatement rassemblés près de Glattbrücke et inspectés par le colonel Wille. Le lendemain, la troupe fut licenciée, à l'exception du 8^e régiment, envoyé, dès le soir, comme troupe d'occupation au Tessin.



Société des Officiers de la Confédération suisse.

SECTION VAUDOISE

Le 11 octobre, à 2 h., après-midi, a eu lieu au Casino-Théâtre, l'assemblée générale de la Section vaudoise de la Société fédérale des officiers, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Thélin, président. Un très petit nombre d'officiers y assistaient. Après lecture du procès-verbal, M. le président présente un rapport sommaire sur la marche de la société pendant l'exercice écoulé, puis M. le capitaine Auberjonois donne lecture des décisions du jury sur l'unique travail du concours présenté. Ce travail, dû à la plume de M. le lieutenant Epars, du 3^e bataillon de fusiliers, traite du « *Combat de la compagnie.* » Un prix de 25 francs est adjugé à l'auteur.

Les propositions relatives à la fixation de l'assemblée générale de 1891 seront faites ultérieurement par le Comité.

A trois heures, la séance est levée.



Rassemblement de troupes de 1890.

Pour compléter la série des documents publiés dans nos deux derniers numéros, nous rappelons et donnons ci-après les divers ordres de la Direction des manœuvres.